

# FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

Association déclarée conformément à la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901

Problème n° 20. — Armand Lapierre

BULLETIN

n° 5

OCTOBRE-DÉC.

1922



Mat en 3 coups

*Siège social :*

85, Rue du  
Faub. St-Denis  
PARIS, X<sup>e</sup>

Les adhésions à la *Fédération Française des Échecs* doivent être adressées au trésorier : M. C. Bourgeois, 18, rue Caffarelli, Paris, III<sup>e</sup> (Compte Chèques postaux, Paris 435.57).

Membres donateurs, 25 fr. au (minimum); Membres participants, 10 fr. par an; Membres adhérents isolés, 5 fr. par an.

## CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le comité de la F. F. E. s'efforce activement de recueillir les fonds indispensables pour l'épreuve du Championnat de France. Nous avons publié, dans le dernier bulletin, une première liste de souscriptions se montant à la somme de 405 francs, notoirement insuffisante.

Nous faisons un pressant appel à tous les groupements, à tous les rédacteurs d'échecs pour qu'ils organisent des souscriptions particulières que nous centraliserons. Quelques personnalités éminentes nous ont promis leur concours pécuniaire.

Tous les amateurs s'intéressant à la rénovation des Echecs en France doivent comprendre que l'organisation d'un championnat national annuel est une question primordiale et qu'elle ne peut se résoudre sans argent.

La deuxième liste des souscripteurs paraîtra dans le prochain bulletin.

## Les Echecs aux Jeux Olympiques

Les démarches entreprises par M. Fernand Gavarry, président de la F. F. E. pour faire admettre les échecs dans le programme des Jeux Olympiques de Paris 1924, quoique très favorablement accueillies dans les milieux gouvernementaux et sportifs, se sont heurtées à un règlement inflexible.

Le programme des Jeux a été établi une fois pour toutes à Lausanne et ne peut être modifié qu'en un Congrès Olympique international, convoqué par le Comité international olympique, seul juge

de tirer des jeux d'une Olympiade des enseignements pouvant entraîner une modification du programme.

M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, dans une lettre amicale adressée à notre Président, dit que, sur sa demande, il n'a pas manqué d'intervenir auprès du Comité Olympique français et regrette qu'une section « échecs » ne puisse être admise au programme des jeux de la VII<sup>e</sup> Olympiade.

### Conférences d'Échecs

Afin d'organiser une tournée de conférences sur les échecs dans les divers arrondissements de Paris, la section de propagande de la F. F. E. a délégué MM. Pape, G. Lazard et Vincent auprès de M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique pour solliciter la disposition de salles d'écoles communales. La délégation a reçu le plus bienveillant accueil mais le Préfet de la Seine, auquel la demande a été transmise, a répondu qu'aux termes de l'arrêté du 16 septembre 1920, les locaux scolaires ne peuvent être concédés qu'à certaines catégories de sociétés dans lesquelles la F. F. E. n'entre malheureusement pas.

#### A l'Assemblée constitutive de l'ECHIQUIER TUNISIEN, le 3 décembre 1922, M. J. Bertrand, président, a prononcé l'allocution suivante :

« Messieurs,

Avant de passer à la lecture des statuts, permettez-moi d'évoquer devant vous quelques souvenirs.

Il y a déjà quelque trente-cinq ans qu'un petit noyau de joueurs d'échecs se réunissait à Tunis, au café de la Bourse, à côté de la Porte de France. Ce fut ensuite au café de France, qu'il se transporta. C'est vers 1890-91 que cette petite réunion battit son plein, grâce surtout à des visites qu'elle reçut, successivement, de très bons amateurs de France, de Belgique, de Hollande, etc.

Parmi ceux-ci, j'aime principalement à me remémorer : M. de Lannoy, l'un des meilleurs champions de Bruxelles, venu comme touriste en ce pays et M. Victor Cornetz, qui fit un séjour de plusieurs mois à Tunis, en vue de se perfectionner dans la langue arabe et de préparer le voyage d'exploration et d'étude qu'il accomplit peu après en partant de Gabès vers Chadamès et de là, presque en droite ligne, jusqu'au Touât, dans l'extrême-sud algérien. Nos cartes d'état-major mentionnent avec la date (1891) le long itinéraire poursuivi en plein désert, sur plus de 1.500 kilomètres, par ce savant et intrépide ingénieur.

Après cette difficile et pénible randonnée, M. Victor Cornetz se fixa à Alger, où il est encore actuellement. Dès son arrivée en cette ville, il coopéra très activement à la fondation de l'Echiquier Algérien (8 mars 1895) présidé d'abord par M. Laquière qui a laissé un nom estimé dans la chronique échiquéenne.

M. Cornetz présida ensuite, avec une grande autorité, cette association et la guida pendant de longues années. En ces derniers temps, et pour jouir d'un repos bien mérité, il a passé la présidence à M. Sarrut, avocat auprès de la Cour d'appel d'Alger.

Que de fois, pendant ce long espace de temps, M. Victor Cornetz

m'incita à tâcher de grouper les joueurs d'échecs tunisiens afin de les faire profiter des nombreux avantages de l'association. En premier lieu, de se connaître les uns et les autres et de pouvoir beaucoup plus facilement, trouver à faire sa partie ; en second lieu, de créer une émulation profitable à tous et de faire connaître davantage autour de soi, ce qu'est le jeu d'échecs et son pouvoir magique.

« En ces derniers temps, il a fallu tout le zèle et l'activité inlassable de M. le Dr Guinet pour décrocher les adhésions les plus hésitantes et former, pour notre Société un groupe de début suffisamment nombreux pour permettre d'en présager la vitalité et l'heureux développement ultérieur.

« Notre aîné, l'Echiquier Algérien, a débuté en 1895 avec seulement une quinzaine de membres. Il y a quelques mois, son très distingué président m'écrivait qu'il fallait, au moins galvaniser les joueurs d'échecs de Tunis, afin de les mettre en train, et souhaitait de voir naître bientôt l'Echiquier Tunisien. Il terminait en disant : notre groupe compte déjà vingt-sept années d'existence et 35 membres... Il grandira encore !

« Nous avons, à ce jour, recueilli trente-deux adhésions et nous aussi, pouvons espérer grandir encore. Souhaitons que ce soit rapidement. Quelques excellents amateurs, déjà sollicités à diverses reprises, ont semblé d'ailleurs vouloir attendre de nous voir à l'œuvre avant de nous remettre leur adhésion. Nous voulons espérer qu'ils ne tarderont pas à venir se joindre à nous.

« Messieurs,

« M. Fernand Gavarry, ministre plénipotentiaire, ancien directeur au ministère des Affaires Etrangères, Commandeur de la Légion d'honneur, a posé récemment, en d'excellents termes, dans le bulletin de la *Fédération Française des Echecs*, dont il est le président, ce vaste point d'interrogation :

« Pourquoi y a-t-il si peu de joueurs d'échecs en France ? »

... J'ai souvent eu l'occasion d'entendre des personnes émettre les raisons pour lesquelles elles ne s'intéressent, ni peu ni prou, au jeu d'échecs.

Commençons d'abord par une assertion... d'un ordre supérieur :

« Les Echecs sont trop un jeu pour être une science et trop une science pour être un jeu ».

Ce fut, dit-on, l'avis d'un illustre philosophe et savant allemand : Wilhem Leibnitz. Mais cela n'empêche pas, cependant, que l'on estime qu'en Allemagne le nombre de joueurs d'échecs atteindrait presque un million ! Il ne semble pas qu'il y en ait une vingtaine de mille en France...

Continuons nos citations par quelques remarques :

« Il y a trop à calculer dans ce jeu ; ça me donnerait mal à la tête ».

... « Je suis déjà obligé de rester assis plusieurs heures par jour : Je ne vais pas de nouveau, après mon travail, m'installer à une table et me fatiguer les méninges à ce soi-disant jeu d'échecs ! »

... « A quoi sert donc de remuer ces petits morceaux de bois ? (On dit également : pousser du bois). Quel avantage peut-on en retirer, sinon une certaine dose... d'abrutissement ? »...

Arrêtons-nous là, et répondons sans tarder, point par point.

Ne considérons pas les échecs comme une science, soit, car la science est en quelque sorte le levier de tous les arts pratiques et que les échecs ne peuvent avoir aucune utilité pratique évidente.

Mais nous admettrons bien volontiers qu'ils sont mieux qu'un jeu. Que c'est un art ! Oui, messieurs, l'étude des échecs nous apporte souvent certaines sensations comparables à celles que nous procurent les arts d'agrément.

Et je ne pourrais mieux m'exprimer que ne l'a fait Aseharine, un excellent joueur russe, en écrivant il y a une trentaine d'années : « Les Echecs élèvent et reposent, tout à la fois, notre intelligence et nous offrent un noble délassement, consolation des triviales et parfois pénibles nécessités de notre existence. Si les arts nous révèlent le Beau, les Echecs, eux aussi, peuvent le faire. Ils nous paient, en quelque sorte, de retour, suivant la façon dont nous les envisageons. Les considérons-nous comme un problème de calcul ? Le résultat obtenu sera aussi aride que la méthode choisie. Le véritable adepte demande aux échecs une jouissance plus élevée, c'est-à-dire ce plaisir qui accompagne l'exercice des forces intellectuelles, ou la lutte réciproque des idées. »

En continuant de répondre à tous, je signalerai à ceux qui craignent l'apoplexie qu'ils ne risqueront pas davantage en jouant aux échecs qu'au bridge, au whist... ou à la manille. Aux sédentaires, je leur conseillerai d'aller d'abord, faire une bonne promenade, ou de jouer au ballon, à la longue paume, aux tennis, et ensuite de venir se reposer, voire même se prélasser, en jouant aux échecs, le véritable roi des jeux : le très ancien jeu des rois ! qui doit maintenant, devenir le jeu de tout le peuple !

Enfin, quant à l'utilité ou quant aux avantages à en retirer ? Eh ! comptez-vous pour zéro l'excellente habitude que l'on acquiert, bien forcément, de réfléchir au moment d'entreprendre le moindre mouvement de la plus petite des pièces, ou de procéder à l'examen attentif des attaques adverses possibles et des ripostes à faire ? N'est-ce rien, non plus, l'assouplissement du cerveau obtenu grâce aux recherches de combinaisons dont l'originalité et parfois la beauté vous surprennent vivement et vous font vous exclamer de plaisir, tout autant que lorsque vous entendez un morceau de jolie musique ou quelque tirade de prose ou de vers ! Par contre, quelle satisfaction, tout au moins d'ordre intellectuel, retire-t-on jamais d'une partie de cartes ?...

Et que l'on ne me dise pas : Mais il faut être, sans doute, un très fort joueur d'échecs pour pouvoir en reconnaître les beautés et éprouver tout le plaisir que vous signalez ?

Vous n'ignorez pas, messieurs, qu'il n'est point nécessaire d'être très érudit pour aimer les échecs et qu'il suffit de quelques leçons pour s'y passionner.... Il est utile de choisir comme partenaire un joueur légèrement plus habile que soi-même, cela surtout afin de bien graduer les efforts et d'éprouver davantage de satisfaction au jeu. Cette condition sera d'autant plus facile à remplir que le nombre de membres de notre cercle sera plus élevé.

Excusez-moi, messieurs, dans mon ardeur de prosélytisme, en faveur des échecs, d'ajouter encore quelques mots :

C'est dans les campagnes, plus encore qu'à la ville, que je verrais avec plaisir se propager le jeu d'échecs. Là, pas de théâtre, de concert, de cinéma, de cercle où l'on puisse, comme à la ville, être facilement attiré et longuement, et coûteusement occupé.

Que l'on essaie, et on verra combien ce passe-temps refoule vigoureusement l'ennui et donne plus d'entrain pour accomplir la tâche laborieuse et souvent fastidieuse de chaque jour.

Notre cercle servira de trait d'union avec les joueurs isolés. Des parties par correspondance s'organiseront, sans compter que le plus isolé des *blédards* pourra presque toujours former un ou plusieurs néophytes et les entraîner.

Je souhaiterais voir là le prélude du retour à la terre, tant vanté mais encore si peu pratiqué, comme aussi je voudrais que ce soit également là, pour tous, le prélude du retour aux nobles idées de justice et de solidarité afin de ne plus avoir d'autre lice et d'autres combats que les luttes courtoises devant un échiquier.

## Partie n° 5. — GAMBIT KIÉZÉKITZKY

Une des huit parties jouées simultanément et sans voir par M. A. Goetz, le 31 janvier 1891, au café de la Régence. La partie, publiée par la *Stratégie*, fut reproduite, avec force éloges, par la *Deutsche Schachzeitung*, ensuite dans l'*Annuaire de Bachmann*, d'où elle fit son tour du monde.

BLANCS	NOIRS		
Goetz	Bastien	15 T.1FR (d)	P pr P
1 P.4R	P.4R	16 F pr PFR ×	R.2R
2 P.4FR	P pr P	17 C.3FD (e)	F pr PFD ×
3 C.3FR	P.4CR	18 R pr F	P pr F
4 P.4TR	P.5CR	19 C.5D ×	R.3D
5 C.5R	F.2R (a)	20 C pr PR	R.4R (f)
6 F.4FD	C.3TR (b)	21 R.3F	P.4CD (g)
7 P.4D	P.3D	22 T.5FR ×	R.3D
8 FD pr P	P pr G	23 T.1D ×	R.2D
9 F pr C	F pr P ×	24 C.5D ×	R.1F
10 R.2R	D.3FR	25 C pr PFD (h)	P.5CD ×
11 F.3R	P.6CR	26 R.4F	C.4R ×
12 R.3D	C.3FD	27 T pr C	R pr F
13 T.1FR	F.5CR (c)	28 T.7D ×	R.3F
14 T pr D	F pr D	29 T.6R ×	R.4C
		30 C pr T	Aband.

(a) Défense Polerio. Les suites habituelles et meilleures sont C.3FR (Philidor), F.2CR (Paulsen) et P.3D (Kolisch).

(b) F pr P × suivi de P.4D meilleur.

(c) Beau coup qui amène un jeu compliqué. M. Goetz se montre à la hauteur de la situation.

(d) Si 15 T pr PF — P pr 1°D; 16 F pr P — Roq. TD; 17 P.3FD — C.4R × et gagnent.

(e) Magnifique. Cette façon de revenir à l'attaque du Roi est une belle preuve de la clairvoyance du jouer sans voir.

(f) C.2R meilleur.

(g) Empêche C.4FD × qui serait suivi du mat.

(h) Menaçant T.7D.

Quand cette partie fut jouée, M. Bastien était jeune lieutenant. Il occupe actuellement une haute situation dans l'Intendance à Strasbourg et fait partie de l'*Echiquier Strasbourgeois* dont il est un des membres les plus actifs.

## Partie n° 6. — LA FRANÇAISE

Partie gagnée à Strasbourg en avril 1919, par le champion de la région parisienne.

BLANCS	NOIRS		
A. Mullang	Michel	14 C × P	F.3FD
1 P.4R	P.3R	15 TD.1R	T.1D
2 P.4D	P.4D	16 P.4FR	C.4D
3 C.3FD	P × P	17 D.4R !	P.4FR
4 C × P	C.2D		
5 F.3D	CR.3FR		
6 F.5CR	F.2R		
7 C × C	C × C		
8 C.3FR	Roq.		
9 Roq.	F.2D		
10 P.3FD	P.4FD		
11 D.2FD	P.3TR		
12 F.4T	D.1FD		
13 D.2R	P × P		

Les Noirs pouvaient jouer aussi C.3FR et F × F; sur F × F, les Blancs gagnent par 18 D.7T + — R.1F; 19 C.5FR !! R.1R meilleur; 20 D.8C + R.2D; 21 D × PF +, etc.; mais C.3FR; 18 C × FD D × C laissait aux Noirs des chances de nullité.  
18 D.5R F × F  
19 C × PR T.2D  
Si 19... F.3FR; 20 D × PFR

et les Blancs gagnent sur C.2R par 21 D.7T +, R.2F; 22 C.5CR +, R.1F (si R.1R; 23 F.5FR); 23 D.8T +, C.1C; 24 F.6C, P x C; 25 P x P, T.3D; 26 F.7T, F.4D; 27 P x F, P x P; 28 F x C, F x F; 29 T x P + T x T; 30 D x T + F.2F; 31 D.8T +, F.1C; 32 D.6T + R.2F; 33 T.1F + R.2R (si R.1R, D.6D); 34 D.6F +, etc., et sur T.2D par 21 D.7T +, R.2F; 22 C.3C + P x C; 23 F.6C +, R.1F; 24 D.8T mat.

20 D x PFR F x T  
 21 D.7TR + R.2F  
 22 T x F D.1TR  
 23 D.6C + R.1C  
 (Si R.2R 24 F.5F assure l'avantage des Blancs.  
 24 C.5C! Le coup décisif T.1F  
 R. Il n'y a plus de défense contre les nombreuses menaces.  
 25 D.6R x T.2D - 2F  
 26 C x T T x C  
 27 F.6C A abandonnent.

### La Variante de Cracovie dans le Giuoco Piano

1 P.4R P.4R  
 2 C.3FR C.3FD  
 3 F.4F F.4F  
 4 P.3F C.3F  
 5 P.4D P x P  
 6 P x P F.5C, échec.

C'est le seul coup, car il empêche les Blancs de se maintenir au centre.

7 R.1F P.4D

C'est probablement le meilleur coup. 7... C x PR, la seule alternative permise, est étudiée plus loin.

8 P x P CR x PD  
 9 C.3F!

On peut jouer encore : 9 F.5CR, D.3D; 10 C.3FD, F x C; 11 PC x F. Roq. etc.

9 F.3R

Si 9... F x C; 10 P x F. Roq; 11 C.5C, F.4F.

10 D.2R F x C  
 11 P x F C x PFD  
 12 D.1R C.4D  
 13 F.3T P.3TD  
 14 T.1F D.2D  
 15 D.2R R.1D!  
 16 C.5R C x C  
 17 P x C C.5F  
 18 D.3FR F x F éch.  
 19 T x F C.3R  
 20 R.2R R.1R  
 21 T.1D D.4CD  
 22 D.4R T.1D  
 23 P.4F P.4CR  
 24 T x T éch. R x T  
 25 P.5F C.5F échec.  
 26 R.3F T.1R  
 27 D.4D éch. D.4D éch.  
 28 D x D éch. C x D

La position des Blancs vaut un Pion. Partie: Bartmanski-Bakih Cracovie.



### Variante

Si :  
 7 C x PR  
 8 P.5D C.2R  
 Si : 8... C.4TD? ; 9 F.3D, D.2R (ou... P.4FR); 10 P.3TD, suivi de 11 P.4CD.  
 9 D.4D C.3FR  
 10 F.5CR P.4FD!  
 Si : 10... C.3CR, voir plus loin partie Marshall-Burns, Ostende, 1905.  
 Si : 10... C(2R).1CR; 11 CD.2D, F.2R; 12 T.1D, P.3D; 13 C.4R, R.1F; 14 P.4TR! P.3TR; 15 F.2D, C x C; 16 D x C, F.3F; 17 P.3CD, C.2R, et les Blancs ont une position supérieure.  
 11 D.3R P.3D  
 12 F x C P x F  
 13 CD.2D Roq  
 14 C.4R C.3C  
 15 D.6T

Les Blancs ont une position supérieure.

### Partie n° 7. — GIUOCO PIANO

Partie jouée à Ostende en 1905

#### Défense de Cracovie

BLANCS	NOIRS	
F.-J. Marshall	A. Burn	12 T.1R éch. R.1F
1 P.4R	P.4R	13 F.3D! F.2R
2 C.3FR	C.3FD	14 F(3D) x C PT x F
3 F.4F	F.4F	Si: 14... PFR x F; 15 C.5R
4 P.3F	C.3F	D.1R: 16 D.3D!
5 P.4D	P x P	15 C.5R! P x F
6 P x P	F.5C échec	16 C x PC éch. R.2F
7 R.1F	C x PR	17 T x F éch.! R x C
8 P.5D	C.2R	18 D.3D éch. R.3T
9 D.4D	C.3FR	19 P.4TR! P.5CR
10 F.5CR	C.3CR	20 P.5T C x PT
11 CD.2D	P.3TR	21 D.5FR

Les Noirs abandonnent.  
R. G.

### Comment on devient joueur d'Echecs

Il arrive souvent que des joueurs, pour se faire classer dans les tournois par correspondance, me disent: « Je puis résoudre tel ou tel problème ». Je leur réponds qu'il m'est impossible par ce moyen de déterminer leur force. En effet, les dispositions requises pour la solution d'un problème n'ont rien de commun avec celles qu'exige la stratégie du jeu. J'ai connu un joueur qui se faisait une gloire de résoudre les problèmes les plus difficiles; mais comme joueur, il est toujours resté de troisième force. Par contre, M. le comte de Basterot, dans son manuel d'échecs, raconte que le célèbre de La Bourdonnais chercha un jour pendant trois quarts d'heure la solution d'un problème en deux coups.

Pour devenir un bon joueur d'échecs, il faut tout simplement apprendre la stratégie du jeu.

La stratégie doit s'acquérir :

1° Par l'étude attentive des débuts et des fins de partie. Cette étude est indispensable pour former un bon joueur parce qu'elle l'initie à des positions où il faut savoir prendre une détermination; reconnaître pourquoi tel coup est bon et tel autre mauvais. Parce qu'elle lui apprend le développement général du jeu et lui indique comment il faut savoir profiter du moindre coup faible de l'adversaire, pour acquérir une position supérieure et même gagnante;

2° Par l'étude approfondie des parties de maîtres. Leurs belles conceptions, leurs coups de hardiesse ne peuvent que stimuler l'inspiration.

Pénétré de toutes les ruses et de toutes les combinaisons sérieuses on devient alors un joueur élégant et redoutable.

Dans cet ordre d'idées, je ne saurais trop recommander l'étude des parties de Paul Morphy, dont le jeu clair et solide est un chef-d'œuvre de tactique et de précision.

Etre stratège, c'est avoir suffisamment étudié pour pouvoir, dans une position donnée, démêler immédiatement le coup sûr qu'on doit jouer avec avantage et qui fixe la victoire.

En résumé, le problème est tout simplement une difficulté à résoudre dans une position tracée d'avance; tandis que la stratégie

est l'art de concevoir ces belles positions aux combinaisons si brillantes.

Tout joueur qui voudra faire de rapides progrès au jeu d'échecs devra joindre la pratique à l'étude de la théorie. C'est pour arriver à ce résultat que la F. F. E. a institué des tournois permanents par correspondance. Une seule partie par correspondance peut instruire beaucoup plus que dix autres jouées devant l'échiquier, car cette seule partie soignée oblige à un travail plus soutenu et à une analyse plus minutieuse.

Nous engageons tous les joueurs isolés, quelle que soit leur force à se mesurer dans les tournois par correspondance de la Fédération.

P. L.

Nous rappelons que M. P. Lavoipierre, 6, rue Dorian (XII<sup>e</sup>) fournit tous les renseignements et reçoit les inscriptions pour les tournois de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe.

Il ne manque actuellement qu'un 5<sup>e</sup> joueur dans ce dernier tournoi de 2<sup>e</sup> classe en voie d'organisation.

## ACCUEIL

Je suis en voyage. Il est 21 heures. Mon train ne part qu'à 23 heures. Comment passer la soirée dans cette ville où je ne connais personne ? Parbleu ! En jouant aux Echecs. Et je vais au café où l'« Echiquier Ixien » a son siège. Dans un coin, sur plusieurs tables on « pousse du bois ». Je m'approche. Je salue : « Messieurs, excusez-moi de vous déranger. Voulez-vous bien m'autoriser à suivre votre partie ? » Il me semble percevoir un « oui », tout court. Je m'assieds. Une demi-heure après, on replace les pièces pour « en faire une autre ».

Profitant de l'entr'acte, je dis : « Je suis un amateur de passage. Permettez-moi de vous présenter ma carte de membre de l'« Echiquier igrékien ». Le monsieur qui a les Blancs fait semblant d'y jeter un coup d'œil et répond : « Ah ! » et... joue P4R ; et le monsieur qui a les Noirs joue P4R, et la partie continue ; d'autres suivront ; je reste à regarder, personne ne se soucie de moi, je me lève, et je dis : « Bonsoir, messieurs... et je m'en vais ».

C'est ainsi que j'ai joué aux Echecs à l'« Echiquier Ixien » !

On ne m'a pas mal reçu : on ne m'a pas reçu du tout.

Quelle différence avec l'accueil à l'« Echiquier Zédien » ! Jugez plutôt : j'y suis arrivé dans des circonstances semblables. Le monsieur à qui j'ai décliné mes nom et qualité m'a tendu cordialement la main, m'a dit : « Soyez le bienvenu » et m'a présenté à plusieurs joueurs qui tous ont daigné lever le nez, même l'un d'eux à qui son adversaire venait de porter un terrible échec à la découverte !

« Simples formalités », direz-vous. Sans doute ; mais comme elles nous mettent à l'aise ! Tant qu'elles ne sont pas remplies, on craint d'être un gêneur ou un indiscret.

On m'a proposé de jouer ; j'ai accepté ; j'ai gagné et perdu. Puis nous avons causé, de choses échiquéennes bien entendu. Bientôt, nous étions de vrais camarades. En attendant le plaisir de nous revoir, nous avons décidé de faire deux parties par correspondance. Bref, la sympathie est née, la liaison s'est établie et la soirée fut si agréable... que je faillis manquer mon train !

Amis, l'« Echiquier Ixien » et l'« Echiquier Zédien » n'existent pas, mais ils pourraient exister. Si j'ai inventé cette histoire, c'est pour bien vous montrer qu'il y a deux manières d'accueillir « le monsieur qui passe » la mauvaise et la bonne. Celle-ci est préférable, n'est-ce pas ?

Sachons être courtois et aimable. Quand la légende sera détruite que les joueurs d'échecs sont gens peu sociables, le recrutement se fera mieux. Il n'y aura peut-être pas beaucoup plus de joueurs en France, mais les Cercles seront plus fréquentés et plus prospères. C'est la grâce que je leur souhaite.

X. X. X.

## L'ÉPUISEMENT DES COMBINAISONS

James Mason, dans ses *Principles of Chess*, raconte comment Stuart Mill fut tourmenté à la pensée que le nombre des combinaisons harmoniques, en musique, étant limité, un jour viendra où toutes les ressources musicales seront épuisées. Mason demande alors s'il n'est pas permis de faire une conjecture analogue pour les échecs et répond par la négative. Cependant, si le nombre des coups possibles dans toutes les parties possibles, dépasse l'imagination (la position la plus simple, Roi contre Roi et pion, offre 195.636 cas différents), il est certain que c'est un nombre fini et les échecs, en conséquence, sont théoriquement épuisables.

Mais, en réalité, combien faudra-t-il d'années pour codifier toute la littérature échiquéenne, classer de façon complète et définitive toutes les méthodes gagnantes et abaisser ainsi le jeu des échecs à une simple affaire de mémoire ? Le chiffre est si colossal qu'il doit nous rassurer.

Les réflexions de ce genre nous rappellent ce conférencier astronome qui avertissait son auditoire que le pouvoir calorifique du soleil diminuait graduellement et serait tout à fait épuisé dans quatre-vingt millions, d'années.

— Dans combien d'années, dites-vous ? cria avec anxiété un auditeur au fond de la salle.

— Quatre-vingt millions, monsieur.

— Oh ! reprit le questionneur, en se renfonçant au fond de son fauteuil avec un soupir de soulagement. Je croyais que vous aviez dit quatre millions !

G. L.

## NOUVELLES

PARIS. — M. Gustave Lazard, président du Cercle Philidor, a donné en novembre, au café du *Billard-Sport*, à Montmartre, deux intéressantes conférences, à la suite desquelles un cercle a été constitué. Une troisième conférence a eu lieu 14, rue de Trévis, et s'est terminée de même, par la formation d'un nouveau groupement : *Le Cercle de l'Union chrétienne des jeunes gens de Paris*.

— Sous le titre *Club d'échecs du XVIII<sup>e</sup>*, une société vient de se former à Montmartre, ayant son siège au *Billard-Sport*, 3, rue de La Vieuville, place des Abbesses. Le Comité est ainsi composé : président, A. Barberis ; vice-président, Béraud et secrétaire-trésorier, A. Robert. Réunions quotidiennes.

— Le *Cercle Philidor* a transféré son siège au *Café de la Terrasse*, 30, boulevard Bonne-Nouvelle.

VERSAILLES. — Un cercle d'échecs est constitué dans cette ville. Réunions le jeudi soir au *Café du Palais de Justice*, 2, rue Saint-Pierre.

COURTRAI. — En novembre dernier, un tournoi d'échecs, ouvert à tous les amateurs de la Flandre belge et française a été organisé par les sociétés de Menin et de Courtrai. Il s'est terminé par la victoire de M. Armand Lapière qui devient détenteur de la grande

coupe en argent du championnat. Nous publions en première page un joli problème de ce jeune amateur français plein d'avenir.

NICE. — Le groupe des Joueurs d'Echecs a transféré son siège social au Café de Paris, avenue de la Victoire. Réunions quotidiennes.

TOURCOING. — L'Echiquier tourquennois a maintenant son siège social : Café Moderne, 27, Grande Place.

ORAN. — Sous le titre L'Echiquier Oranais, un groupement s'est constitué avec affiliation à la F. F. E. Les réunions se tiennent au Café de l'Univers. Le bureau est ainsi formé : président d'honneur, colonel Roy ; président, A. de Lalande ; vice-président, San Martin ; secrétaire, J. Basset ; conseillers, L. Delamarre et C. Houel.

JOINVILLE (Haute-Marne). — Un autre groupement vient de se fonder sous la présidence de M. A. Laurin, avec ce titre : L'Echiquier de Jean Sire de Joinville. Siège social : Café du Centre.

METZ. — L'Echiquier Messin, a transféré son siège social au Café Continental, rue des Clercs. Les communications doivent être adressées au secrétaire, M. Maréel Perrin, 6, rue Pont-Moreau.

COLMAR. — Le club d'échecs a transféré son local au Grand Café Meistermann, avenue de la République.

TUNIS. — Un cercle d'échecs vient d'être créé dans cette ville : L'Echiquier tunisien. Président : M. J. Bertrand dont nous publions, d'autre part, l'allocation à l'Assemblée constitutive.

FORBACH. — Le Comité du Cercle des échecs, a été constitué ainsi : M. Gully, président ; Eugène Ferber, maître de jeu ; Emile Kessler, trésorier ; Willy Simon, secrétaire.

### Une devise pour la Fédération

Convient-il d'adopter une devise pour notre Fédération ? Laquelle ?

On nous a déjà proposé celle-ci : *L'attaque est l'âme des échecs*. L'enquête est ouverte.

### Troisième Partie du Match LARÈGLE-LEROC

Par Fred. LAZARD

Avez-vous assisté à la fin de la troisième partie du match Larègle-Leroc, me demanda l'aimable sous-secrétaire de la société L. E. D. P. R. dès que je pénétrai à « La Rotonde » ?

J'avouai avoir quitté un peu avant la fin, les adversaires restant chacun avec T, C et P dans une position dépourvue d'intérêt qui me semblait devoir se terminer par une nullité.

— Une partie nulle entre Larègle et Leroc, mais vous n'y pensez pas, s'exclama mon interlocuteur ! Cela ne s'est jamais vu, et ne se verra jamais. Les Blancs ont, comme d'habitude, annoncé le mat en un coup à la fin de partie.

— C'est généralement à ce moment que le mat s'annonce, remarquai-je judicieusement, mais il arrive parfois que cet honneur échoit aux Noirs.

— Quoi qu'il en soit, voici la position finale où les Blancs ont annoncé le mat en un coup.

— J'examinai la position et déclarai voir parfaitement le mat en

deux coups en jouant la T horizontalement au premier coup, mais j'avouai ne pas voir la possibilité de faire mat en un coup.

— Eh bien ! vous vous trompez, me déclara le sous-secrétaire ! Non seulement les Blancs font mat en un coup, mais il ne leur est pas possible de forcer le mat en deux coups !

— Je ne comprends plus.

— Vous ne comprenez plus ? Voyons, étudiez bien la position et vous verrez que les Blancs font mat en un coup, car ce sont... !

C'est exact, en effet. Les Blancs font mat en un coup, et ne peuvent le forcer en deux, ce que les habiles solutionnistes du Bulletin démontreront facilement.



### ERRATUM

Bulletin n° 4. — Etude fantaisiste d'Anatole Mouterde. Le F noir doit être placé à 8CD et non à 8FD. Nous publierons la solution dans le prochain bulletin.

### SOLUTIONS

Problème n° 19. — 1 D.6TR — R.5D ; 2 D.3TR — R.4D ; 3 D.7D mat.

La revanche de Leroc. — Un examen attentif de la position démontre que les Blancs viennent du haut du diagramme. S'il en était autrement, les deux T blanches ne pourraient être en jeu, car il résulterait de la position que la TD n'aurait pu se dégager.

Les Blancs venant du haut du diagramme, la position des P, parfaitement plausible, peut être reconstituée en cinquante coups. Mais notons simplement que le PD blanc est revenu sur sa colonne d'origine après avoir pris un P et une pièce, le PFD de même ; le PFR blanc est un PC R qui a pris un P ; le PCR blanc est un PFR qui a pris un P ; le PFR noir est un PR qui a pris une pièce et le PCR noir est un PTR qui a pris une pièce.

La solution est donc 1. C.3FD mat.

# PROBLÈMES

21

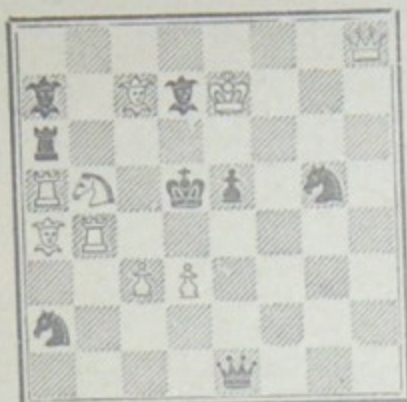
C.-S. Lamy



mat en 2 coups

23

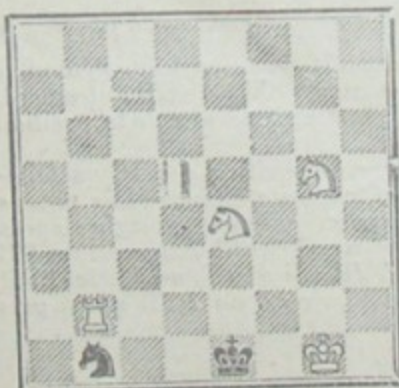
E.-M. Laquière



mat en 2 coups

25

Alfred de Musset



mat en 3 coups

22

A. Lansquenec



mat en 2 coups

24

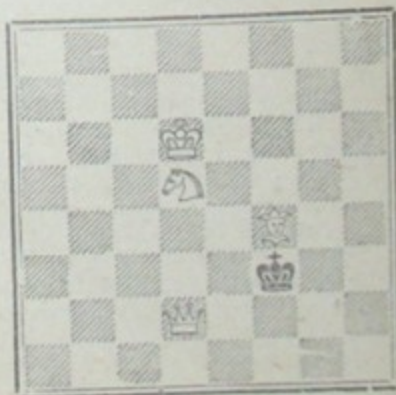
H. Delaire



mat en 2 coups

26

E. Pradignat



mat en 3 coups

Le Gérant : Gaston LEGRAIN.

Imp. J. Lechevrel, Grande Rue, Mayenne